

Quai Ouest

Un ancien quartier du port abandonné, l'endroit semble idéal pour mettre fin à ses jours pour Maurice Koch, homme d'affaires constamment assisté qui a trempé dans la corruption. Mais c'était sans compter sur ceux qui y vivent encore. Abad à la fois énigmatique et envoûtant refuse qu'un suicide se passe ici car cela ferait venir la police dans sa planque. Nous voilà immergés dans un dialogue entre différentes classes sociales qui n'auraient jamais dû communiquer entre elles. Leur intérêt commun pour l'argent est un enjeu majeur de cette pièce et révèle les différentes strates sociales auxquelles chaque personnage appartient. Quand Koch veut donner tous ses biens y compris sa précieuse Rolex en espérant un laisser passer, les autres veulent du liquide. Mais cette pièce illustre aussi une envie pour certains d'un changement de vie. L'envie d'ailleurs pour Charles, personnage rebelle qui n'aspire qu'à aller vivre sur la rive d'en face qui alimente toutes ses illusions quitte à être gorille dans un bar. L'envie d'une liberté nouvelle notamment pour Monique personnage complexe qui souhaite s'affranchir de sa dépendance à Koch. Quai Ouest nous fait plonger progressivement dans ce qui ressemble à un rêve où le temps s'écoule lentement.

Ludovic Lagarde metteur en scène de ce spectacle a imaginé la pièce semblable à un mirage avec sa propre unité. Ce lent déroulement des actions en devient oppressant et se fait surtout ressentir à la fin de la pièce pour les spectateurs. Il met l'accent sur la nostalgie d'une époque face à la modernité qui s'incarne dans le personnage de Fak. On peut le voir comme l'image du futur trader de Manhattan qui négocie tout. Sa présence nous interroge et ne nous laisse pas indifférent car elle représente la société que l'on connaît aujourd'hui. Le temps s'écoule doucement dans ce quartier abandonné où rien ne se passe. L'eau courante vient d'être coupée ainsi que la dernière

connexion avec le ferry qui vient d'être supprimée. Ce lieu est le radeau auquel les naufragés de la société s'accrochent désespérément. Le sombre décor découpe l'espace et reflète l'hostilité de ce lieu qui s'impose à nous, provoquant un sentiment d'angoisse. D'un côté la présence d'une eau sale qui stagne là, de l'autre un bâtiment où la noirceur qui a investi l'intérieur nous révolte et au centre un rideau métallique. Le tout teinté dans des couleurs sombres où les personnages déambulent, s'égarant, se cherchent se livrant dans de longs monologues ponctués d'insultes auprès de Abad qui reste muet. Kiswendsida Léon Zongo arrive à nous captiver avec ses expressions corporelles et nous rappelle que le rôle du comédien passe aussi bien par la parole que le corps.

On ne peut pas passer à côté de cette pièce avec un rapport au temps si singulier. Ce n'est pas la première adaptation de Quai Ouest par Ludovic Lagarde, la précédente s'était déroulée en Grèce juste après le début de la crise pouvant être vu comme le miroir de celle-ci. Ce texte résonne encore aujourd'hui auprès des illusions perdues de chacun, c'est une des raisons qui l'a poussé à la mettre en scène en 2022 au Théâtre de Nanterre Amandiers. Il arrive avec sa mise en scène à nous faire entrer dans l'univers de Bernard Marie Koltès qui nous montre à travers son écriture les conflits sociaux de son époque, et souligne les intérêts que chaque personnage voit dans la venue de Maurice. Cette pièce nous montre la nostalgie d'une époque passée dans un rythme ralenti aux nombreuses répétitions. Quai ouest s'illustre comme une pièce où se retrouvent les exilés de la société pouvant entrer en résonance avec l'époque que nous vivons où les clivages sociaux ne cessent de s'agrandir.

CE LIEU EST LE RADEAU AUQUEL LES NAUFRAGÉS DE LA SOCIÉTÉ
S'ACCROCHENT DÉSESPÉRÉMENT. EVA BARIVIERA